

## Le nationalisme algérien vu par les services de renseignement français, du statut de l'Algérie à la veille de la guerre de libération (1947-1954)

Session thématique « La guerre d'indépendance algérienne :  
prémises et débuts (1945-1955) »

*Mercredi 21 juin 2006, matin (9h-11h), salle F 106*

À partir de deux services de renseignement dont le Service historique de l'armée de terre a conservé les synthèses mensuelles sur le long terme, et qui ont déjà fait l'objet, sous notre direction, d'une publication de documents d'archives, le Service de liaisons nord-africaines – SNLA – du colonel Schoen, et le Deuxième Bureau, il s'agit de s'interroger sur ce que savaient les responsables militaires et politiques à propos de la nation en devenir algérienne, encore qu'il ne faille point faire d'anachronisme puisque, à l'époque, on ne parlait encore que de nationalisme.

Or, il ressort que si bien des particularités des partis nationalistes algériens restent ignorées, les différentes sensibilités, les modes d'action, les revendications, les menaces supposées ou réelles – le Comité révolutionnaire d'unité et d'action (CRUA) –, sont nettement perçus. Il conviendra plus particulièrement de s'interroger sur l'Organisation spéciale – OS –, son démantèlement et la survivance des « lourds », et enfin d'examiner les mois qui ont précédé le déclenchement de la guerre d'indépendance. Le tout en tenant compte qu'il s'agit alors, côté français, de vrais services de renseignement et non d'officines préfigurant les sinistres Détachements opérationnels de protection – DOP.